

CONZE, Eckart, WIENFORT, Monika, *Adel und
Moderne. Deutschland im europäischen Vergleich im
19.-20. Jahrhundert*

Thierry Jacob



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1055>

DOI : 10.4000/ifha.1055

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Thierry Jacob, « CONZE, Eckart, WIENFORT, Monika, *Adel und Moderne. Deutschland im europäischen Vergleich im 19.-20. Jahrhundert* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2004, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1055> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1055>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

CONZE, Eckart, WIENFORT, Monika, *Adel und Moderne. Deutschland im europäischen Vergleich im 19.-20. Jahrhundert*

Thierry Jacob

- 1 À la lecture de cet ouvrage issu d'un colloque tenu à Bielefeld en 2002, on mesure le chemin parcouru en matière d'histoire de la noblesse. Ici plus question de Junker ou de Machtelite, mais bien de nobles, et si la rhétorique adaptation/ déclin/ maintien n'est pas absente, elle est dépassée au profit d'analyses d'histoire culturelle cherchant à définir ce qu'est la noblesse et sa place et perception dans la société des XIXe et XXe s. La notion d'Adligkeit (nobilité) récemment forgée revêt ici une place centrale et deux grandes questions se dégagent. Quelle image la noblesse a-t-elle d'elle-même, comment cette image évolue-t-elle et quelles représentations dictent à la noblesse ses agissements ? En quoi l'étude de la noblesse permet-elle de contribuer à une compréhension des sociétés modernes ? On le voit, il ne s'agit pas d'isoler la noblesse mais de la replacer au sein des grandes évolutions des XIXe et XXe s., même si ce sont ici les perspectives culturelles qui priment. L'élargissement des analyses au XXe s. ainsi que l'ouverture aux autres historiographies européennes confèrent enfin plus de profondeur à l'ensemble.
- 2 Néanmoins, l'ouvrage manque d'unité et la diversité tant thématique que géographique des quinze contributions rassemblées ne facilite pas une vue d'ensemble. Certains articles se montrent cependant d'importance. Sur l'exemple des nobles toscans du Risorgimento, T. KROLL montre ainsi la tension entre appropriations d'éléments modernes et maintien de positions traditionnelles, ouverture sociale et conflits entre élites. M. MÜLLER décrit comment la noblesse polonaise a su se redéfinir comme une élite dans un pays partagé où la bureaucratie est hostile à la noblesse « nationale ». La redéfinition de la noblesse comme élite fait l'objet de deux articles pour la période nazie. S. MALINOWSKI et S. REICHARDT dévoilent la place insoupçonnée des nobles au

sein des SA et l'expliquent comme une tentative de lutte contre le déclassé social, tandis que E. CONZE, à travers l'étude des projets SS d'une « nouvelle noblesse », expose combien « l'ancienne » demeure une référence, certes largement pervertie. D'autres contributions combinent de nouvelles approches historiographiques à l'histoire de la noblesse. En brossant le portrait d'une aristocrate mondaine, d'une Gutsfrau catholique et d'une « rebelle » protestante, M.W. s'intéresse ainsi non seulement à l'histoire des femmes nobles fortement délaissée mais explique aussi combien l'Adligkeit est faite certes de traits communs mais aussi épars en fonction des situations sociales. M. FUNCK s'intéresse à la masculinité nobiliaire, qu'il voit se « militariser » à partir de la fin de l'Empire, l'homme de cour et chevalier cédant de plus en plus la place au guerrier. A. LINKE s'attache à l'analyse de la sémiotique des comportements corporels des nobles et montre combien ces derniers s'effacent face à la culture écrite de l'ordre bourgeois. La très à la mode Erfahrungsgeschichte se voit aussi appliquée à l'histoire de la noblesse : E. FRIE décrit les réactions divergentes des frères von der Marwitz face aux bouleversements que connaît la Prusse du début du XIXe s. et K. URBACH étudie les attitudes des Standesherrn sud-allemands lors de la Première Guerre mondiale.

- 3 Cet ouvrage témoigne donc de la nouvelle vitalité de la recherche allemande en matière d'histoire de la noblesse, en même temps qu'il en livre une vision « normalisée », loin des schèmes du Sonderweg. Il reste néanmoins à espérer que les approches culturelles, si fructueuses et légitimes soient-elles, puissent se doubler d'approches sociales. Puisqu'il est ici question du rapport des nobles à la société moderne, la prise en compte de leur relation à la démocratisation, à l'urbanisation, au capitalisme ne serait pas vaine.
- 4 Thierry JACOB (Université de Lyon II)